

Photo : Emmanuelle Firman

Mikhail KARIKIS

→ Musée des Tissus et des Arts décoratifs

Né en 1975 à Thessalonique, Grèce
Vit et travaille à Lisbonne, Portugal

We are together because...

Technique : installation vidéo ; mur interactif
Date de création : projet de 2025, qui se poursuit avec la Biennale
Emplacement : Musée des Tissus, intérieur, rez-de-chaussée
Autre lieu : Parking LPA Saint-Antoine, Station de métro Part-Dieu, Manufacture des Tabacs, Cours des Loges - A Radisson Collection Hotel

DESCRIPTION

Au Musée des Tissus, Mikhaïl Karikis présente un large mur noir sur lequel est inscrite, en hauteur, la phrase : « We are together because... ». Il s'agit d'une question posée au public, invité à y répondre à l'aide de feutres blancs, en écrivant ou en dessinant directement sur le mur.

De l'autre côté du mur se trouve une installation vidéo comprenant une projection grand format ainsi que, sur sa droite, cinq écrans vidéo sur trépied. D'une durée de 12 min 05, l'installation se déploie dans une grande pièce plongée dans la pénombre, avec un banc placé face à la projection. L'ensemble des vidéos est sonore.

Le projet a été créé à la suite d'une collaboration avec des adolescent·es portugais·es. Dans la projection grand format, on suit l'évolution du projet, depuis les premières sessions d'improvisation de chorale et de percussion sur le corps jusqu'à l'interprétation de la composition avec l'Orchestre Gulbenkian. La partition monte crescendo et s'écrit à partir des multiples réponses des adolescent·es à la question initiale : « We are together because... ».

Sur les cinq vidéos présentées sur trépied, on découvre les portraits de certain·es des adolescent·es ayant participé au projet, filmé·es en plan fixe. Iels interviennent régulièrement pendant la projection principale et répondent également à la question.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE	Mikhaïl Karikis est un artiste grec et britannique qui vit et travaille au Portugal. Il développe des projets collectifs, en collaboration avec des personnes en marge de l'art contemporain. L'artiste considère l'art comme étant au service de la société et des personnes, et se positionne à l'inverse des partis politiques qui utilisent un discours d'urgence pour alimenter la haine, la peur et la séparation. Socialement ancrés, ses projets stimulent un imaginaire militant et invitent à repenser un futur plein d'espoir, de bienveillance et de solidarité. Centré sur l'écoute comme stratégie artistique, son travail soulève des enjeux de justice sociale et environnementale. Il cherche généralement à s'inscrire dans le contexte historique et social des lieux où il crée des œuvres participatives. Pour ce projet, il collabore pendant deux ans avec ces 55 adolescent·es, dans une relation d'interconnexion et d'interdépendance : l'œuvre ne peut exister sans l'artiste, ni sans les adolescent·es. On retrouve ici deux notions fortes de la puissance : celle du collectif et celle de la création.
CONTEXTE	Le projet s'est mené pendant deux ans à l'Artallis – Conservatório d'Artes de Loures, près de Lisbonne (Portugal), à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Révolution des Œillets. Ce soulèvement pacifique avait mis fin, en 1974, à près de cinq décennies de dictature et avait entamé un processus de décolonisation des territoires africains. Cette commémoration a amené le groupe à réfléchir à ce qui rassemble les individus en période de crise et de division. La composition du projet et de sa partition a été interprétée, en 2025, par l'Orchestre Gulbenkian. L'artiste a prolongé sa démarche à Lyon en juin 2026, en invitant des personnes âgées de 10 à 25 ans à participer aux œuvres présentées à la Biennale et aux photographies situées à la station de métro Part-Dieu, à l'Université Lyon 3 – Manufacture des Tabacs et à la Cour des Loges – A Radisson Collection Hotel. L'usage de la musique est intéressant, car c'est l'un des arts les plus « abstraits », mais aussi l'un des plus démocratiques, accessibles et collectifs. Elle possède une histoire sociale, résistante et révolutionnaire particulièrement riche.
MOTS CLÉS	Activation par le public / Écoute / Langage / Collectif / Collaboration / Relations humaines / Performance / Portrait / Futur / Histoire / Paix / Son, Chant, Musique, Voix / Cris

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	✕	Peu adaptée à un public trop jeune en raison de l'obscurité de la pièce, des bruits forts et des sous-titres à lire, mais faisable avec des fin cycle 2/début cycle 3. - D'abord prévenir de l'obscurité dans la pièce vidéo. - Aborder le collectif, la puissance des voix multiples en soulignant qu'elles continuent d'avoir leurs unicités, personnalités. - Faire un parallèle avec leur expérience scolaire : le groupe qu'iels représentent en tant que classe, et les chorales à l'école. - Leur demander de répondre à la question de l'artiste, y compris sur le mur à l'écrit ou en dessin.
Collège	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : - la Révolution des Œillets : aborder l'héritage historique et l'exemple d'une révolution pacifique - Remettre au centre leurs propres voix : leur avis compte, de quelles façons peuvent-iels s'exprimer ou changer le monde ? - Aborder la création comme arme de lutte, et la musique comme moyen de rassemblement.
Lycée	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : - La Révolution des Œillets : en plus de la piste ci-dessus, peuvent s'ajouter les conséquences de la Révolution sur la colonisation portugaise ; l'effet boule-de-neige d'un renversement positif.
Tout public	●	Mêmes pistes que ci-dessus.
Accessibilité	●	- Œuvre en rez-de-chaussée avec rampe, accessible aux PMR - Œuvre visuelle et sonore, éventuellement limitante pour les personnes malvoyantes/ non-voyantes ou atteintes de surdité partielle ou complète, mais malgré tout accessible - Les bruits forts de la fin de la vidéo peuvent éventuellement faire réagir des personnes hypersensibles aux bruits, mais sa proximité avec des sorties leur permettent de jauger avant d'entrer dans la salle si iels le supporteront, et de partir facilement si ce n'est pas le cas.